

Le "Irfan" ou la gnose mystique

<"xml encoding="UTF-8?>

Le "Irfan" ou la gnose mystique

Compilé et annoté par :

Abbas Ahmad al-Bostani

Leçon 1

Le "irfan" et le soufisme

Le "Irfan" ou la gnose mystique est une science qui naquit, se développa et se perfectionna au berceau de la culture islamique. Il est possible d'étudier la gnose et d'y effectuer des recherches sur les plans social et culturel.

Il y a une différence entre les gnostiques ('urafa, pluriel de 'irfani ou 'arif) et toutes les autres tranches de la culture islamique tels les mufassir (exégètes du Coran), la muhaddithines (rapporteurs de Hadith ou des récits hagiographiques), les faqîh (jurisconsultes), les théologiens (scholastiques ou mutakallimûn), les philosophes, les littérateurs et les poètes, car outre le fait qu'ils ont constitué un couche cultivée qui a fondé une science dénommée "le Irfan" et engendré de grands uléma (savant musulman) qui produisirent des chefs d'oeuvres, ils se sont détachés dans le monde musulman comme une classe sociale qui se distingue des autres par ses traits spécifiques, à la différence des autres classe sociale tel que les jurisconsultes les théosophes (hukamâ') et d'autres semblables couches sociales et scientifiques, lesquelles ne se sont pas démarquées comme groupes à part.

En tant que classe scientifique, les cheikhs de la gnose sont connus sous l'appellation de "urafa", et en tant que couche social sous la dénomination de soufis.

Il est évident qu'il y a une grande différence entre l'Unicité que le gnostique voit comme le sommet inaccessible de l'humanité et l'extrême but final auquel il aboutit dans "son cheminement et sa conduite", et celle à laquelle croient les gens du commun ou les non-initiés, ou même le philosophe qui croit que l'Etre nécessaire est Un et pas plus.

En effet, l'Unicité telle que la conçoit le gnostique ('arif) signifie que le seul être existant réellement est Allâh -Le Très-Haut- et que toutes les autres créatures ne sont que Ses ombres (panthéisme), qu'il n'y a aucune autre existence qu'Allâh, et que le 'arif doit emprunter et

traverser cette voie pour atteindre au stade dans lequel il ne voit plus qu'Allâh-Exalté soit-Il-

Ceux qui s'opposent aux gnostiques récusent ce stade de l'Unicité et la considèrent même parfois comme une sorte de mécréance et d'athéisme, alors que les premiers le considèrent comme la vrai unicité et que tout le reste n'est pas dépourvu de tache polythéiste.

L'approche de ce stade ne relève pas de l'esprit et de la pensée, mais c'est une affaire de cœur, de combat intérieur, de conduite, de comportement, ainsi que de purification et de rééducation de l'âme (3)

En tout état de cause, tel est le volet pratique du 'irfan ressemblant à la science de l'éthique qui traite du comportement et de la conduite, mais dont il diffère par les points suivants:

- 1- Le 'irfan traite du rapport de l'homme avec lui-même, avec l'univers et avec son Créateur, et focalise son attention sur la relation de l'homme avec Allâh, tandis que tous les systèmes éthiques ne voient aucune nécessité à s'occuper de cette relation (entre la créature et le Créateur) et se contentent d'aborder les règles de la morale religieuse dans ce domaine

-2- Le cheminement et la conduite 'irfanites sont -comme le laissent deviner ces deux termes- actifs et mouvants, contrairement à l'éthique qui est figée. En effet, le 'irfan parle d'un point de départ, des positions et des étapes que l'aspirant 'irfani ou " le voyageur spirituel" doit obligatoirement plier pour atteindre à son but escompté. Le 'irfani voit qu'il y a une véritable voie au sens propre du mot, dont l'homme doit traverser successivement toutes les étapes et qu'il lui est impossible d'en atteindre une seconde étape avant d'avoir obligatoirement traversé l'étape précédente. Le 'irfani considère l'âme humaine comme un plant ou un bébé qui croît et se développe progressivement selon un processus spécifique, alors que l'éthique traite d'une série de vertus tels que la véracité, la droiture, la justice, la chasteté, la bienfaisance, l'équité, l'altruisme et d'autres hautes qualités morales qui ornent l'âme et accentuent sa beauté et sa brillance. Ainsi, l'éthique voit l'âme humaine comme une maison qu'on devrait orner avec une couche de peinture et construire avec des pierres et du bois sans qu'il y ait un ordre chronologique à suivre, dans ce sens qu'il est indifférent qu'on commence par le toit puis les murs et le contraire, ou par la façade ou l'arrière.

Le 'irfan, par contre, considère que les éléments moraux évoluent selon un ordre dynamique,

-3- Les éléments spirituels de l'éthique sont restreints par des notions et des concepts connus, le plus souvent, alors que les éléments spirituels du 'irfan sont plus ouvert, car dans le "le voyage spirituel" du 'irfani, il est question d'une série d'états d'âme et de souffrances psychologiques qu'il subit lorsqu'il traverse les différentes étapes, sans que les gens connaissent ses souffrances

(3)(En d'autres termes , one parvient pas à ce stade par un effort de réflexion et de raisonnement mais par un travail spécifique et acharné de rééducation de l'âme